

Lettre avant la Pâque
de la part de la Commission du Saint-Synode de l'Église serbe
à l'intention des fidèles de l'UACORO
(Union des Associations Culturelles Orthodoxes de Rit Occidental)

Chers frères et sœurs en Christ,

En tant que Président de la Commission du Saint-Synode de l'Église serbe chargée du dialogue en cours avec l'UACORO, je veux vous envoyer un bref message avant la Pâque de notre Seigneur Jésus-Christ, Sauveur de tous les hommes.

Le salut de l'homme et du monde est accompli par la Croix et la Résurrection du Fils unique de Dieu qui S'est incarné pour nous. Cela signifie que notre salut personnel commence par la Croix et s'accomplit par la Résurrection. La Croix, pour nous, signifie notre pénitence (*metanoia*). C'est la raison pour laquelle j'ai commencé le dialogue avec vous : l'Évangile de notre salut a commencé par les paroles de saint Jean Baptiste (Mt 3, 8 ; Mc 1, 4), puis de notre Seigneur Jésus-Christ : "Les temps sont accomplis et le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile" (Mc 1, 15 ; Mt 4, 17). La pénitence n'est pas seulement au commencement, mais aussi au milieu et à la fin de notre salut : elle doit être présente pendant toute notre vie terrestre. C'est pourquoi la grande période de carême avant la Pâque, dans l'Église orthodoxe, une, sainte, catholique et apostolique, est pleine de cette repentance.

Pendant cette période, je vous souhaite et vous recommande, devant la Croix et la Résurrection, de vous préparer, par la pénitence et la confession, à entrer dans la pleine communion de l'Église orthodoxe en vous rendant, chacun personnellement, dans une paroisse orthodoxe de votre choix — qu'elle se situe à Paris, en France, en Europe, en Occident ou en Orient — et en demandant à y être reçu, pour autant que vous confessiez la foi orthodoxe et soyez baptisés et chrismés. Tout cela pour ne pas perdre un temps précieux et être privés de la pleine communion à la grâce de la Croix et de la Résurrection qui se donne dans la Liturgie au sein de l'Église orthodoxe.

Notre dialogue avec l'UACORO se poursuivra. Mais à cause de beaucoup d'obstacles venant moins de notre part que de votre part (par exemple l'enfermement dans une communauté qui n'a pas réussi, pendant des décennies, à être acceptée dans la pleine communion des Églises orthodoxes — ce dont vous ne devez pas rejeter la responsabilité sur les autres — et aussi, une "grande idée" de votre "vocation" de construire une Église locale en pensant que les autres orthodoxes ne veulent pas la même chose, alors qu'ils le souhaitent aussi, mais par une voie ecclésiale canonique et dans la concorde de la paix, de l'amour et de la grâce), ce dialogue peut durer assez longtemps.

Pourquoi chacun de vous reste-t-il en dehors de la pleine communion ? à moins qu'il ne pense que c'est seulement dans votre communauté isolée qu'on trouve le salut et l'identité, alors que votre identité de même que la nôtre se trouve seulement dans la plénitude de l'Église des Apôtres, des Pères et des Conciles dont l'Église orthodoxe est l'héritière et la continuatrice.

Si Dieu donne — et nous espérons et nous travaillons pour cela — que les paroisses de l'UACORO entrent un jour dans la communion de l'Église orthodoxe serbe ou d'une autre l'Église orthodoxe — ce qui n'est pas encore le cas —, vous ne perdrez rien et vous pourrez alors, si vous le souhaitez, regagner la communauté qui est la vôtre actuellement. Nous voulons dire qu'il ne faut pas s'enfermer dans une communauté comme l'UACORO ou une autre semblable, en restant en dehors de la communion des Églises orthodoxes.

Saint Grégoire le Théologien, devant la Pâque du Christ, nous dit à tous: "Crucifions-nous avec le Christ, mourons avec le Christ, et soyons ensevelis avec le Christ pour ressusciter avec le Christ." Je vous le souhaite aussi comme chrétien et évêque orthodoxe.

Christ est crucifié pour notre salut et Il est ressuscité pour notre vie éternelle.

Évêque Athanase (Jevtitch),
Président de la Commission du Saint-Synode.
À Paris, le 8 mars 2005.